

# FORMATION PAR LA RECHERCHE

# 78

Juin 2003

Lettre de l'Association  
Bernard Gregory  
239, rue Saint Martin  
75003 Paris

ISSN 0754-8893

## Sociologie et nanosciences, des objets malins pour quoi faire?

Page 5

**Micromoteur MEMS (micro-electro-mechanical system).** La miniaturisation associée au développement de l'informatique embarquée et des réseaux de communication vont permettre de conférer de nouvelles fonctions aux objets mais pour quels usages ? (Image Fogale nanotech, obtenue grâce à un microscope d'une résolution de l'ordre de 0,1 nanomètre).

### EDITORIAL

## Cap sur l'entreprise

**Marie-Gabrielle Schweighofer**  
Directrice de l'Association Bernard Gregory

L'ABG a pour mission de faciliter le recrutement de jeunes docteurs par les entreprises. Elle la remplit en proposant des offres d'emploi aux uns et des candidats aux autres. Mais tout ceci n'est que la partie émergée de l'iceberg, le résultat d'une action de fond auprès des employeurs, qui nous assure le soutien d'entreprises de toutes sortes, des grands groupes industriels aux sociétés de conseil et d'ingénierie, en passant par les PME de haute technologie. C'est pourquoi nous nous sommes fixés comme priorités en

2003 d'élargir le cercle de nos entreprises adhérentes et de moderniser et renforcer les outils de recrutement que nous mettons à leur disposition.

Le premier de ces nouveaux outils est un système d'alerte par courrier électronique qui permet aux recruteurs d'être avertis de l'arrivée des nouveaux CV correspondant aux profils recherchés. Il est déjà opérationnel et la rénovation en cours de notre système informatique nous permettra bientôt d'aller beaucoup plus loin dans les possibilités de gestion et de suivi d'une recherche de compétences.

L'accès à ces services sera réservé aux entreprises adhérentes mais, pour qu'aucun employeur potentiel ne soit découragé par le montant de la cotisation annuelle et pour ne laisser passer aucune opportunité au bénéfice des jeunes docteurs, nous avons mis au point un nouveau barê-

me, progressif en fonction du nombre de salariés dans l'entreprise. Ce barème prévoit aussi une année d'adhésion gratuite pour les entreprises lauréates du concours pour l'innovation organisé par le Ministère de la recherche.

Nous avons également lancé un certain nombre d'actions destinées à développer notre réseau d'entreprises dans de nouveaux secteurs d'activité, celui des services notamment. Grâce à ces nouveaux contacts, la prochaine réunion du Club des entreprises (cf. p. 9), qui sera consacrée aux débouchés des jeunes docteurs en sciences humaines et sociales, devrait nous apporter de précieuses informations sur les métiers et les fonctions accessibles aux docteurs de ces disciplines dans les entreprises. Informations dont nous ne manquerons pas de vous faire part dans ces colonnes. ◆

# SOMMAIRE

## Actus P.2

Les trophées de l'innovation, Sajec 2003, Prix actuariat SCOR 2003.

## Faits et chiffres P.3

L'ABG et le marché de l'emploi des jeunes docteurs en 2002.

## International P.4

Les rencontres jeunes chercheurs Marie Curie, L'Oréal et les femmes scientifiques.

## Sciences humaines et sociales P.5

Des objets malins pour quoi faire ?

## Des Cifre dans le bâtiment P.6-7

Le Centre Scientifique et Technique du Bâtiment, une Cifre dans la boue et les livres, le Centre Technique Groupe d'Italcementi.

## La souris fureteuse P.8

Aleure, l'amicale des listes de diffusion et d'information de l'enseignement supérieur et de la recherche.

## Ressources humaines P.9

Le recrutement des docteurs en entreprise : une question de confiance.

## Du côté des entreprises P.10

Mille et une compétences, de l'énergie pour les industriels.

## Parcours P.11

Un docteur pour décrocher les financements de la recherche et de l'innovation.

## Valorisation des compétences P.12

Un nouveau chapitre de la thèse : bilan de la campagne 2003.

## Les trophées de l'innovation

Pour la seconde année, les Trophées de l'innovation Innovact-L'Etudiant, parrainés en France par le ministère de la recherche et des nouvelles technologies, vont récompenser les idées innovantes des étudiants et doctorants.

Un jury de professionnels (chefs d'entreprise, scientifiques, journalistes...), présidé par la ministre Claudie Haigneré, distinguera les candidats ayant fait preuve d'imagination dans leur démarche de créateurs, quels que soient le produit ou l'activité. Les lauréats se verront remettre des prix de 1 500 euros et bénéficieront d'un suivi éditorial dans les magazines L'Etudiant et L'Express, ainsi que sur les ondes de France-Info.

Les projets peuvent être présentés individuellement ou en équipe. Pour concourir, il suffit de remplir le dossier disponible sur le site de L'Etudiant ou d'Innovact avant le 30 juin 2003. ◆

### Contact

**Eva Pulcinelli**

01 48 07 43 16

[eva.pulcinelli@letudiant.fr](mailto:eva.pulcinelli@letudiant.fr)

[www.presse.letudiant.fr/index6.asp](http://www.presse.letudiant.fr/index6.asp)

[www.innovact.com](http://www.innovact.com)

## Sajec 2003

Le 4ème symposium Sigma-Aldrich des jeunes chimistes se tiendra du 13 au 15 octobre 2003 à Gujan-Mestras (Gironde).

Date limite d'inscription : 25 juillet 2003.

Depuis 2000, l'entreprise Sigma-Aldrich et la Société française de chimie organisent chaque année ce symposium, qui rassemble des chercheurs confirmés et des jeunes chercheurs d'origines variées autour de séminaires spécialisés, animés soit par des conférenciers invités, soit par les participants eux-mêmes.

Le programme couvre des thèmes variés allant de la chimie organique fondamentale à la chimie organique appliquée : synthèse organique, méthodologie, chimie organo-métallique et catalyse, chimie supramoléculaire, chimie bioorganique et chimie pharmaceutique. ◆

### Contact

**Comité d'organisation Sajec 2003**

05 56 84 62 87

[sajec-2003@coo.u-bordeaux1.fr](mailto:sajec-2003@coo.u-bordeaux1.fr)

<http://sajec2003.free.fr>

## Prix actuariat SCOR 2003

Le prix Actuariat 2003 de Scor récompensera des travaux d'étudiants, de doctorants ou de jeunes docteurs en science actuarielle et en gestion du risque.

Date limite de candidature : 1er juillet 2003.

Scor, premier réassureur français organisée, en partenariat avec Tillinghast-Towers Perrin et sous le patronage de l'Institut des actuaires, un prix de l'actuariat destiné à promouvoir et à encourager la recherche en science actuarielle et en gestion du risque. Ce concours s'adresse aux étudiants en actuariat, docteurs et doctorants issus d'écoles ou d'universités françaises, suisses et belges. Deux prix récompenseront des études riches en idées, méthodes ou projets innovants ayant des applications potentielles dans la gestion du risque.

### Le prix des jeunes docteurs

(6 000 euros) concerne des travaux rédigés en français dans le cadre d'une thèse de doctorat et dont le sujet s'inscrit dans une préoccupation de gestion du risque, qu'il soit de nature économique, financière ou assurantielle. La thèse devra avoir été soutenue entre le 1er juillet 2002 et le 30 juin 2003.

### Le prix des jeunes actuaires

(4 000 euros) concerne des travaux rédigés en français dans le cadre d'une soutenance d'un diplôme d'actuaire reconnu par l'Institut des actuaires en France, par l'Association royale des actuaires belges ou par l'Association suisse des actuaires. Ces travaux devront avoir été soutenus entre le 1er juillet 2002 et le 30 juin 2003.

### Contact

**Sylvia Le Duff**

[sleduff@scor.com](mailto:sleduff@scor.com)

[http://www.scor.com/fr/2\\_actuariat.asp](http://www.scor.com/fr/2_actuariat.asp)

# L'ABG et l'emploi des jeunes docteurs en 2002

**2002 n'aura pas été une bonne année pour le marché de l'emploi en général et celui qui concerne particulièrement les jeunes docteurs n'échappe pas à cette morosité. A l'ABG, les entreprises demandent moins de CV et proposent moins d'offres d'emploi. Résultat : les débouchés en entreprises sont à la baisse et les salaires stagnent. Toutefois, les candidats inscrits à l'ABG résistent bien pour l'instant et sont toujours aussi nombreux à trouver un emploi, en entreprise pour la plupart.**

La banque de CV de l'ABG présente aux recruteurs les profils des jeunes docteurs inscrits auprès des antennes de l'association dans les universités, les écoles et les centres de recherche. En 2002, 695 nouveaux inscrits y sont entrés soit 43% de plus qu'en 2001. Une forte hausse que l'on pourrait imputer à une conjoncture économique difficile, mais aussi aux efforts de l'ABG qui se sont concentrés en 2002 sur le renforcement de son réseau d'antennes et la communication auprès des doctorants. Les docteurs en sciences de la vie et de la santé sont toujours en forte proportion parmi les nouveaux inscrits (40%) tandis que ceux de sciences humaines et sociales restent rares (2%) et que les mathématiciens-informaticiens progressent légèrement pour arriver à 6%.

## Qui va où ?

La tendance 2002 était à la morosité et à l'attente face aux échéances électorales et aux incertitudes économiques. Compte tenu de ce contexte, le marché de l'emploi des candidats de l'ABG n'aura pas si mal résisté. Le nombre de candidats inscrits qui ont trouvé un emploi en 2002 est équivalent à celui de 2001 (480 environ).

Nous disposons d'informations plus précises sur le recrutement de 417 d'entre eux : en proportion, leurs débouchés en entreprise présentent cette année un net recul par rapport à 2001 (ils passent de 64 à 53%). Les débouchés dans l'enseignement supérieur passent eux, de 6 à 10% et la rubrique "divers", à 15%, gagne 5 points. Il convient toutefois de relativiser cette évolution : en valeur absolue, seule une vingtaine de postes en entreprises manquent à l'appel par rapport à 2001, quant à la rubrique "divers", elle recèle de nombreux postes dans des organisations associatives ou parapau-

la recherche (59%), la plupart en contrat à durée indéterminée (72%). Ce sont les PME de moins de 250 salariés qui en ont recruté le plus (près de 43% des recrutements en entreprise).

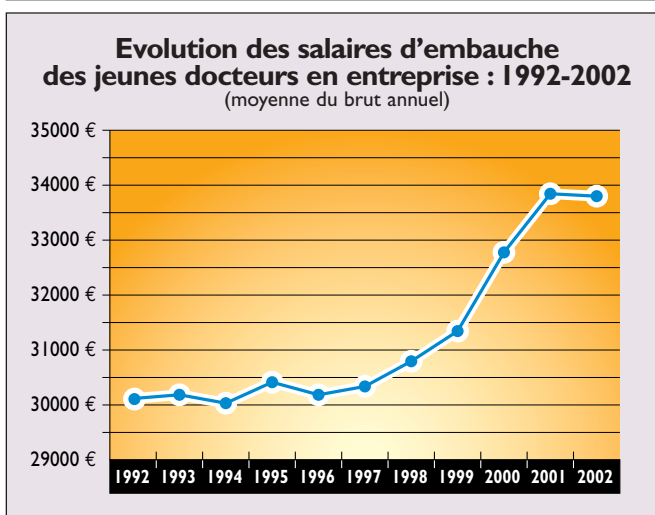
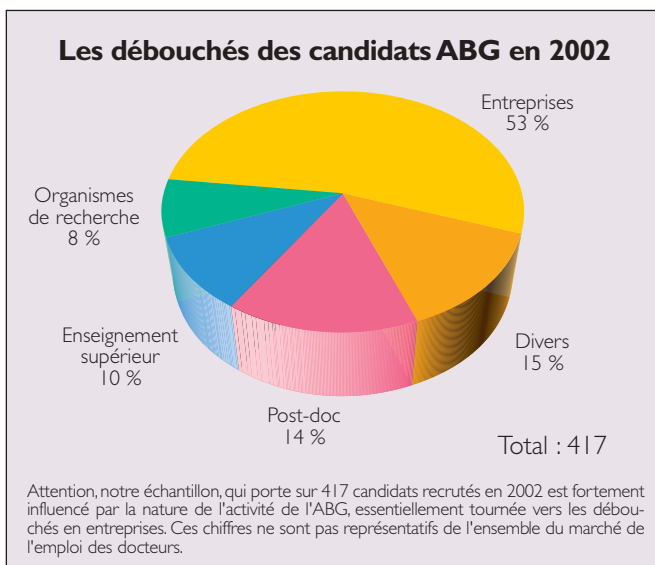
## Les PME plébiscitent les services de l'ABG

Après consultation des fiches résumées sur la banque de CV en ligne, les recruteurs demandent les CV complets à nos services. Cette année, 3 000 CV ont été envoyés en réponse aux demandes de 216 entreprises distinctes, majoritairement de petites PME de moins de 50 salariés et, pour 78%, des PME de moins de 250 salariés. La moitié des entreprises faisait appel à ce service pour la première fois.

L'ABG a également diffusé 631 offres d'emploi pour le compte d'entreprises (dont 77% de CDI). Un chiffre en baisse par rapport à 2001 (736 dont 82% en CDI) mais qui reste au-dessus du score de l'an 2000 (611). Les PME sont, là aussi, fortement présentes : près des deux tiers des 230 entreprises (hors cabinets de recrutement) qui nous ont confié leurs offres d'emploi en 2002 sont des PME et sont à l'origine de 45% des annonces.

Pour bien prendre la mesure de tous ces chiffres il faut rappeler qu'ils sont certes influencés par le marché de l'emploi et la conjoncture économique mais aussi par la nature des outils et services que nous fournissons aux candidats et aux recruteurs. Ainsi, lorsqu'en 1999, l'ABG a lancé son nouveau service de diffusion d'offres d'emploi sur Internet, le volume

d'annonces a fait un bond de 120% en un an. L'ABG ne pouvait donc faire l'économie d'une modernisation de ses outils d'aide au recrutement et est en train d'en préparer la deuxième génération. ♦

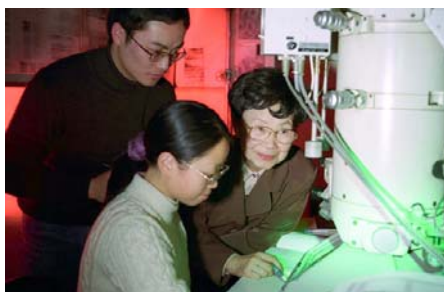


bliques liées à la recherche, à l'innovation et au transfert de technologie où les compétences des docteurs se trouvent fortement valorisées.

Dans le secteur privé, les candidats sont essentiellement recrutés dans des entreprises françaises (94%), du secteur de



## L'Oréal et les femmes scientifiques



Pr Fang-Hua Li (à droite), professeur à l'Institut de physique de l'Académie chinoise des sciences et lauréate du prix L'Oréal-UNESCO 2003.

Photo : Micheline Pelletier : Corbis Sygma.

L'Oréal Espagne vient de publier un livre intitulé "Nosotras, científicas españolas" (Nous, femmes scientifiques espagnoles)<sup>1</sup> qui propose les portraits de personnalités reconnues et de jeunes talents de la science espagnole. 243 scientifiques espagnoles ont accepté de parler de leur vie de chercheuse, de leur vie de femme et des choix qui ont guidé leur vie professionnelle et personnelle. L'objectif affiché de l'ouvrage est de « contribuer à une participation plus équitable des femmes à la science en démontrant le potentiel qu'elles représentent pour l'Espagne, en montrant par l'exemple que l'on peut être à la fois mère et chercheuse et, enfin, en encourageant les jeunes femmes

espagnoles à s'intéresser aux carrières scientifiques à travers des portraits marqués par la passion pour la science. » Outre la richesse des témoignages, l'ouvrage peut être utilisé comme un annuaire et constitue un outil pratique pour la constitution d'un réseau.

### Un programme international

Cette publication s'inscrit dans le cadre du programme international "Pour les femmes et la science" que L'Oréal a mis en place depuis cinq ans, en partenariat avec l'UNESCO. Ce programme est l'occasion de mettre chaque année à l'honneur des femmes de science ayant remarquablement contribué à l'avancée des connaissances (Prix L'Oréal-UNESCO) ainsi que de jeunes chercheuses impliquées dans des projets particulièrement prometteurs (Bourses UNESCO-L'Oréal). Les prix 2003, décernés en février dernier, étaient consacrés aux sciences de la matière après s'être focalisés, depuis l'origine, sur les sciences de la vie. Désormais, les deux disciplines alterneront chaque année. Cinq chercheuses représentant les cinq continents ont été récompensées d'un prix de \$ 100 00 et 15 autres se sont vu octroyer une bourse de \$ 15 000 pour poursuivre leurs projets de recherche dans le laboratoire de leur choix. ♦

Pour tout savoir sur ce programme : [www.loreal.com](http://www.loreal.com) rubrique "For women in science"

<sup>1</sup> Pour tout renseignement sur ce livre, appelez : L'Oréal Espagne - 00.34.81.364.86.39

## Rencontres jeunes chercheurs Marie Curie



Du 12 au 14 mars dernier, les "Rencontres jeunes chercheurs Marie Curie" organisées par la Commission européenne, le CNRS, l'Institut Curie et le groupe Aventis ont réuni près de 200 jeunes chercheurs doctoraux et post-doctoraux étrangers travaillant actuellement dans les laboratoires français grâce aux subsides de la Commission européenne.

### Le scientifique dans la société

Exposés scientifiques et posters illustraient par l'exemple ce que Raffaele Liberali, responsable des actions Marie Curie à la Commission, a appelé « la valeur ajoutée européenne », c'est-à-dire les résultats concrets de ces échanges scientifiques internationaux. Les jeunes chercheurs ont aussi été amenés à débattre sur des thèmes non-scientifiques comme "Science et société", "science et management", "science et média", "valorisation de la recherche"... Les professionnels de haut niveau qui étaient venus partager leur expérience avec les jeunes chercheurs ont clairement montré comment, malgré certains réflexes de méfiance qui peuvent exister entre le public et les médias, entre le public et les chercheurs, voire entre les chercheurs et les médias, le scientifique pouvait maintenir son rôle social en communiquant à l'extérieur de son environnement professionnel. Vers le grand public qui s'intéresse aux avancées réalisées et au résultat de son investissement collectif dans la recherche publique ; vers les décideurs afin d'éclairer leurs décisions et leur permettre de justifier les budgets consacrés à la recherche ; vers les jeunes qui tendent actuellement à délaisser les filières scientifiques et, également, vers les acteurs économiques du secteur privé sans qui les découvertes scientifiques ne pourraient être mises à disposition du plus grand nombre. ♦

Fabrice Martin

## BRÈVES

### Des primes pour rentrer en Europe

Les primes de retour et de réintégration mises en place par la Commission européenne visent les jeunes chercheurs ayant déjà effectué une mobilité internationale (de deux ans minimum pour les boursiers Marie Curie et de cinq ans minimum pour les autres types de post-doc). Elles consistent non pas à financer leur salaire mais à renforcer leur attractivité pour les employeurs européens. En effet, la prime ne peut-être affectée qu'à un projet de recherche présenté conjointement par le chercheur et par une institution hôte qui garantit en outre l'emploi du chercheur sur une longue durée (deux ans pour les boursiers Marie Curie, trois pour les autres).

Tous les détails sur les primes de réintégration sont disponibles sur le site des actions Marie Curie : [http://europa.eu.int/comm/research/fp6/mariecurie-actions/home\\_en.html](http://europa.eu.int/comm/research/fp6/mariecurie-actions/home_en.html)

### Sienna prépare un pôle Biotech

Sienna est sur le point de devenir un des pôles italiens de la recherche avancée dans le domaine des biotechnologies et en particulier des vaccins et des maladies rares. Le parc scientifique en projet devrait favoriser le rapprochement des entreprises qui opèrent déjà dans ce secteur, des laboratoires des universités de Sienna, Florence et Pise et des start-up.

Source : Ambassade de France en Italie, ADIT, BE Italie 6, 03/04/03.

### Partenariat Nestlé-EPFL

L'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et Nestlé viennent de créer un groupe de recherche commun en neurosciences. Installé à l'EPFL, au sein de l'institut "brain & mind", l'équipe va s'attaquer en priorité à notre sensibilité au goût, d'ailleurs étroitement liée à l'odorat, et à la perception de la texture en bouche.

Source : Ambassade de France en Suisse, ADIT, BE Suisse 7, 01/05/03

# Des objets malins, pour quoi faire ?

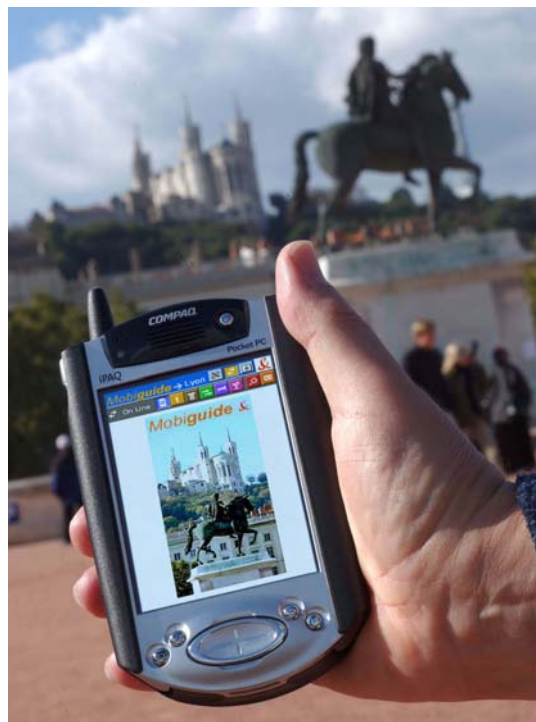
**La région grenobloise était déjà passée de l'électricité à l'électronique puis à la micro-électronique. Avec le projet Minatec elle compte bien entrer dans le "nano-monde". Ce saut vers le futur, Philippe Mallein, sociologue-anthropologue de l'usage, en fait son champ d'investigation. Sa méthode a déjà fait ses preuves pour faire le tri entre toutes les idées d'objets "malins" rendues possibles et réalisables grâce aux nanotechnologies.**

**P**hilippe Mallein est sociologue-anthropologue de l'usage. Mais à toutes les étiquettes, lui, préfère sa propre définition : « je fais de la R&D en sciences sociales ». Son bébé : la méthode CAUTIC (pour Conception Assistée par l'Usage dans les Technologies de l'Information et de la Communication). « Cette méthode permet de mieux évaluer les nouvelles idées de produits en questionnant les utilisateurs dès les premières étapes de la conception et non à la fin comme c'est encore souvent le cas dans les entreprises. Pour les industriels, c'est un moyen de réduire les risques et de miser sur des concepts vraiment porteurs et pas seulement technologiquement innovants ou supposés utiles. Les télémessages, par exemple, sont basés sur une technologie ancienne, leur ergonomie d'utilisation est plutôt primitive, ils ne sont pas spécialement utiles et pourtant, ce service est d'une grande signification pour ses utilisateurs, c'est ce qu'on appelle la valeur d'usage et c'est ce que CAUTIC permet de mesurer. »

## De la R&D en sciences sociales

Au vu des résultats de la méthode et de l'intérêt suscité chez les industriels, Philippe Mallein va jusqu'au bout de sa logique : en 1999, il dépose la marque CAUTIC et crée la société Ad Valor pour la commercialiser, une démarche qui lui vaudra d'être récompensé par un Cristal du CNRS.

Et depuis, tout s'enchaîne. Il faut dire que la région grenobloise est en pleine ébullition. A quelques kilomètres de la ville, à Crolles, le centre de recherche et développement en nanotechnologies de "l'Alliance" (formée par Philips, ST Microelectronics et Motorola) entre en fonctionnement. Sur le site du CEA de Grenoble, le pôle d'innovation en micro et nanotechnologies Minatec, lancé à l'initiative du CEA-Leti et de l'Institut national



L'avancée des technologies permet d'équiper les objets communicants de fonctions inédites. Ce guide touristique sur PDA, que France Telecom met à disposition des lyonnais dans le cadre d'une expérimentation, sera sans doute bientôt capable de proposer une information personnalisée en fonction de la localisation géographique de l'utilisateur. Mais qu'en pense réellement ce dernier ? Photo : FranceTelecom R&D

polytechnique de Grenoble, va sortir de terre entre 2004 et 2005. Et même si le centre de recherche de Hewlett Packard, lui, ferme ses portes, la dynamique est lancée.

« Trois évolutions technologiques convergent pour l'apparition de nouveaux objets dits "malins" capables notamment de traiter leurs propres informations et de les communiquer : la miniaturisation, l'informatique embarquée et les réseaux de communication. On peut mettre la puissance d'un PC dans un simple stylo et le faire communiquer avec son environnement mais dans quel but ? Pour lui

conférer quelles fonctions ? Comment un tel objet va-t-il s'insérer dans les pratiques quotidiennes des utilisateurs ? Dans quels magasins faudra-t-il le vendre ? Electronique ? Papeterie ? Téléphonie ? »

Du travail en perspective pour les sociologues, les anthropologues, mais aussi pour les ergonomes, les économistes, les "marketeurs"... D'ailleurs, du travail, les spécialistes de la conception assistée par l'usage (CAU) n'en manquent pas.

## Petit à petit, la CAU fait son nid

Pendant que Catherine Cayuela, gérante d'Ad Valor, assure les aspects commerciaux et engrange les références, côté recherche Philippe Mallein pilote depuis la Maison des Sciences de l'Homme-Alpes une nouvelle fédération de 8 laboratoires relevant de divers organismes, écoles et universités : le LUCE ou Laboratoire Usage Conception Evaluation.

Côté développement, Philippe Mallein et son équipe ont été sollicités pour participer au IDEA's lab, une plate-forme de recherche sur les objets communicants créée à l'initiative du CEA, de France Telecom R&D, de Hewlett Packard et de ST Microelectronics et qui préfigure le futur pôle Minatec. Dirigée par Michel Ida chercheur au CEA, l'équipe ne compte pour l'instant qu'une dizaine de personnes (dont trois au profil sciences sociales) mais compte bien embaucher. D'ores et déjà, deux doctorants spécialistes des usages sont pressentis et de nouvelles thèses ne manqueront pas de venir resserrer les liens entre le LUCE, l'IDEA's lab et leurs partenaires industriels.

« A terme, l'objectif est de rassembler toutes ces activités liées à l'usage à l'intérieur du pôle Minatec, et de diffuser au maximum cette culture chez les "technologues" qui y travailleront. » En attendant que les nouveaux bâtiments sortent de terre c'est au "Bagdad Café", l'autre en préfabriqué qui abrite l'IDEA's lab, que se retrouvent techniciens et sociologues pour préparer ce qui sera probablement notre quotidien d'ici cinq ans. ♦

### Contact

**Philippe Mallein**

04 76 82 73 16  
philippe.mallein@upmf-grenoble.fr



# Au CSTB, toute thèse est un travail collaboratif

"Produits et techniques de construction", "ouvrages et confort", "enjeux de société" (développement durable, sécurité...), "technologies de l'information", quelle que soit la thématique, les orientations du Centre Scientifique et Technique du Bâtiment (CSTB) prennent racine sur le terrain des professionnels. Des problèmes les plus concrets, naissent souvent les sujets de thèse les plus originaux et les partenariats les plus fructueux avec les laboratoires académiques. Dans un tel contexte, la convention Cifre est toute naturelle.

Les activités du Centre Scientifique et Technique du Bâtiment se partagent entre la recherche, la consultance scientifique et technique, l'évaluation et la certification et, enfin, la diffusion du savoir. En en discutant avec Jacques Rilling, directeur de la recherche et avec Louis Laret son collaborateur responsable des thèses, on comprend que cette répartition s'intègre dans la vie quotidienne des 350 ingénieurs-chercheurs du centre. « Dans la

(industriels, bureaux d'étude, maîtres d'œuvre...), le CSTB ne lance de véritables programmes de recherche que lorsque des besoins convergents se heurtent au même vide de connaissance ou lorsque, grâce à sa connaissance du secteur il identifie une thématique dont il pressent l'importance. « Nous sommes un établissement public à caractère industriel et commercial, explique Jacques Rilling, nous ne nous mettons pas en situation de concurrence mais en soutien des acteurs existants.

Notre activité commerciale ne peut donc pas se passer de la recherche et de l'avance de phase qu'elle procure. »

## Comblent les vides de connaissance

Lorsque les usagers et les professionnels commencent à soupçonner que certains bâtiments puissent être plus

"pathogènes" que d'autres, le CSTB a sa petite idée et la suit : « Il n'existait aucune donnée sur la composition de l'air intérieur. Avec le soutien de l'Etat et en partenariat, nous avons donc mis en place un observatoire adapté, raconte Louis Laret. Il s'agit de



Rémi Coquard, 24 ans, Cifre CSTB-Centre d'études thermique de Lyon

« Je passe 90% de mon temps au CSTB. Je réalise des calculs et des expérimentations pour modéliser et améliorer les propriétés thermiques d'isolants du bâtiment. Il s'agit de valider les idées de deux clients du CSTB qui souhaitent développer des produits innovants. Les techniques que je mets au point me servent à alimenter ma thèse. Même si je suis salarié du CSTB, je reste avant tout un thésard. Une fois tous les quinze jours, je vais à Lyon pour faire le point avec ma directrice de thèse et je l'appelle très souvent. Mes travaux sont confidentiels et je devrai même soutenir ma thèse à huis clos, mais cela ne m'a pas empêché de présenter mes recherches lors de deux congrès internationaux. J'étais assez impressionné de discuter avec les chercheurs renommés dont j'avais lu les articles. Après cette thèse Cifre mon projet est maintenant clair : faire de la recherche en entreprise... ou au CSTB ! »

recherches destinées à combler un vide de connaissance. Sur d'autres sujets, nous intervenons en consultance : nos travaux sur les effets du vent sur les structures et le confort dans les stades, par exemple, nous valent d'être sollicités sur de nombreux projets de construction de par le monde, notamment de grands ponts. »

Autant dire que la proximité du CSTB et du secteur privé ainsi que la stratégie de recherche du centre, en font un environnement fortement propice aux thèses Cifre. « Nous accueillons actuellement une cinquantaine de thésards (dont plus de 20 sont étrangers) et 13 d'entre eux bénéficient de conventions Cifre. Mais pour nous, celles-ci ne font que codifier la façon dont nous travaillons généralement. Toute thèse est pour nous un travail collaboratif. »

Certains sujets nécessitent un travail long et approfondi, mené par un chercheur à temps plein, dégagé de l'obligation de mener de front des activités commerciales et encadré par une équipe de recherche académique qui apporte son support scientifique. Lorsque le centre et



Musée des arts premiers du quai Branly à Paris (architecte : Jean Nouvel). Après, les ambiances climatiques et la résistance au vent de l'ouvrage, le CSTB s'est vu confier l'étude de l'éclairage naturel et l'optimisation des ambiances lumineuses. © CSTB

maison, tout le monde partage son temps entre la recherche et des activités plus commerciales », expliquent les deux responsables. Une originalité révélatrice de la culture de l'établissement. Constamment sollicité par les différents acteurs du marché



l'un de ses partenaires universitaires conviennent d'un tel sujet, il ne reste plus qu'à trouver le candidat (souvent parmi les ingénieurs en stage dans le laboratoire), le CSTB tenant le rôle d'industriel dans le cadre de la Cifre.

Originalité et qualité scientifique des sujets, double encadrement, moyens dimensionnés au projet et même valorisation quasi-naturelle des résultats... les doctorants apprécient, leurs encadrants aussi.

Fabrice Martin

Contact

CSTB

01 40 50 28 28  
www.cstb.fr




**Le CTG Italcementi des Technodes à Guerville.**

Italcementi, dont les Ciments Français sont désormais une filiale, est le 5ème cimentier mondial. Au Centre Technique Groupe (CTG) de Guerville, 3 Cifre sont actuellement en cours. « Nous leur réservons nos sujets les plus amonts, explique Claude Haenel, du laboratoire matériaux et adjuvants, car les doctorants se consacrent entièrement à la recherche et ne vont que rarement sur le terrain. Pour nous, les doctorants sont le meilleur moyen de concrétiser un partenariat avec un laboratoire public et d'avoir ainsi accès aux compétences et au matériel scientifique dont nous avons besoin. Au cours de leur thèse, ils passent au moins 50% de leur temps au CTG pour profiter du matériel spécifique à notre métier, bénéficier de l'encadrement de nos ingénieurs et aussi pour connaître la maison. Dans la mesure de nos moyens nous les recrutons en fin de thèse. »

■ [www.italcementigroup.com](http://www.italcementigroup.com)  
[www.cimfra.com](http://www.cimfra.com)

# Une Cifre dans la boue et les livres



**Ingénieur de l'École des Mines de Paris, Sylvie Tailliez, 32 ans, a effectué une thèse Cifre entre l'entreprise de fondations Solétanche et un laboratoire de l'École Centrale de Paris. Doublement armée d'une thèse et d'une expérience professionnelle, elle a ensuite poursuivi sa carrière dans la maîtrise d'oeuvre, au sein d'un bureau d'ingénieurs-conseils renommé.**

« **L**orsque j'ai eu la chance d'intégrer l'École des Mines, j'ai souhaité dans un premier temps effectuer des stages dans des mines pour bouger, être à l'extérieur, en relation avec la nature, le concret, les chiffres. » Trois stages, effectués dans des mines en France, au Maroc et au Mexique, lui confirment son intérêt pour le métier d'ingénieur et pour les sciences de la terre.

Avant même la sortie de l'école, elle prend des contacts pour trouver un emploi et une camarade de promotion lui parle avec enthousiasme de Solétanche, entreprise de BTP axée sur les fondations dites "spéciales", c'est-à-dire utilisant des techniques pointues. « C'est Solétanche qui m'a parlé pour la première fois des Cifre, se souvient la jeune femme. Ils ont l'habitude de recruter en Cifre des ingénieurs de grandes écoles pour des postes de recherche et développement. Je n'avais jamais envisagé auparavant de faire une thèse ou de la recherche. » Elle comprend vite les avantages de ce dispositif tripartite qui lui permet de réaliser une thèse dans un domaine qui lui tient à cœur (la mécanique des sols) tout en bénéficiant d'une expérience en entreprise – « avec des délais à respecter et une rigueur économique que j'apprécie beaucoup ». Sans compter la quasi-certitude (dans son cas précis) d'être recrutée ensuite. Elle signe donc pour trois ans. « En plus, Solétanche et le laboratoire de l'École centrale me permettaient de faire un DEA parallèlement à ma première année de thèse. J'ai presque gagné un an. »

## Rester la troisième force

Sylvie Tailliez "sort de sa Cifre" avec la double expérience de la recherche et du travail en entreprise : « C'est aussi un double travail, note-t-elle. Il faut trouver son équilibre entre les deux pôles d'attraction. L'entreprise a tendance à demander des résultats concrets et rapides, tandis que le laboratoire peut vous pousser vers des études toujours plus approfondies. Il faut rester la troisième force. Ne pas sacrifier le caractère scientifique de sa thèse, tout en satisfaisant les exigences opérationnelles de celui qui vous paie. » A la fin de sa convention Cifre, elle choisit de quitter l'entreprise. « J'avais encore le choix entre poursuivre ma carrière en recherche, ou m'orienter définitivement vers le monde de l'entreprise. » Elle choisit la seconde voie, et trouve facilement un poste d'ingénieur dans un grand bureau d'ingénieurs-conseils, avec un salaire valorisant à la fois sa thèse et son expérience en entreprise. « J'ai réussi à bien valoriser ma Cifre, se réjouit-elle. Et en plus, je me suis beaucoup amusée d'avoir à la fois les mains dans le sable et la boue, et la tête dans les calculs et les livres. »

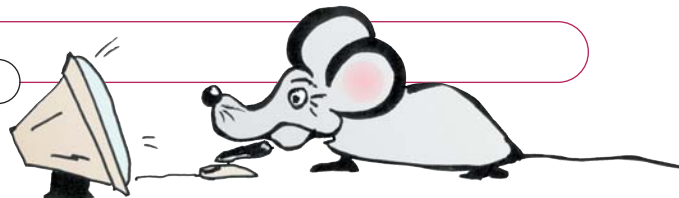
Anne-Isabelle Six

Contact

Sylvie Tailliez

sylvie.tailliez@coyne-et-bellier.fr  
01 41 85 03 54

Les Conventions Industrielles de Formation par la Recherche associent autour d'un projet de recherche qui conduira à une soutenance de thèse de doctorat, trois partenaires : une entreprise, un jeune diplômé, un laboratoire. L'entreprise signe un contrat de travail et verse à son "jeune Cifre" un salaire supérieur ou égal à 20 214 €. Pendant les trois ans de la convention, l'entreprise se voit attribuer une subvention forfaitaire annuelle de 14 635 €.



# Aleure

Créée en octobre 2001, Aleure est une amicale des listes de diffusion et d'information de l'enseignement supérieur et de la recherche. Avec une cinquantaine de membres, dont ceux présentés ici, elle offre un précieux "guichet unique" à tous ceux qui souhaitent diffuser des informations dans le monde académique.

## Les fondateurs

- Act-U (Maison des universités)
- Bulletin hebdomadaire de l'ABG
- Jour@l électronique de l'université Louis Pasteur (Strasbourg)
- Liste de diffusion de l'université Paris 7
- Mel du WebSG (CNRS)
- Univ-Méditerranée Infos (Aix-Marseille 2)

### En savoir plus :

<http://diffusion.agence.cpu.fr/wws/info/aleure>



Créé en octobre 2001 par la vice-présidence à l'enseignement et à la recherche de l'université du Québec, le bulletin *VeillExpress* a pour vocation de gérer, de mettre en commun et de diffuser des informations stratégiques sur le monde universitaire, au bénéfice des cadres et professionnels des dix établissements qui forment le réseau de l'université, mais aussi de tous ceux qui, au-dehors, s'intéressent à la conjoncture et au développement universitaires.

Elaboré par une équipe de cinq professionnels, ce bulletin présente entre autres particularités celle de ne pas paraître selon un calendrier préétabli. « Un nouveau numéro est simplement diffusé lorsque le nombre ou la nature des nouvelles le justifie », explique David Mercier, l'un de ses auteurs. Cela permet de maintenir sensible-

ment le même volume d'informations dans chaque bulletin, de conserver un rythme de diffusion acceptable pour l'ensemble des abonnés, de réagir à la

parution de nouvelles importantes et de respecter les autres obligations professionnelles de l'équipe de veille. »

Toutes les informations publiées sont conservées dans une base de données qui, couplée à un moteur de recherche, fournit un outil très précieux pour la constitution de dossiers d'analyse.

Pour David Mercier, Aleure est une source d'information privilégiée. « Cette communauté rassemble des informations pertinentes sur les enjeux de l'enseignement supérieur et de la recherche en Europe et, plus particulièrement, en France. Cela nous permet d'offrir à nos propres abonnés un éventail d'informations plus vaste et, surtout, ouvert sur l'étranger. »

■ [www.uquebec.ca/veillexpress](http://www.uquebec.ca/veillexpress)

## LISTE DE DIFFUSION DE L'UNIVERSITÉ PARIS 7



Chaque semaine, la liste de diffusion de l'université Paris 7-Denis Diderot assure une veille généraliste, française, européenne et internationale sur

l'enseignement supérieur, la recherche, l'emploi, l'innovation, les technologies de l'information et de la communication... « Son objectif est de faire gagner du temps à ses 5 600 abonnés en leur livrant beaucoup d'informations, bien classées et très condensées », explique son responsable, Jean Grisel. La renommée de ce service a vite franchi l'enceinte du campus de Jussieu, au point qu'une version expurgée d'informations trop locales a été créée pour satisfaire les lecteurs extérieurs à l'université.

Ex-responsable du serveur Minitel de l'université de Paris 7, Jean Grisel est un fervent adepte des listes de diffusion, qui sont « des moyens économiques et rapides pour diffuser des informations dans les milieux atomisés que sont les universités ». Membre fondateur d'Aleure, il apprécie bien sûr l'évident échange d'informations et de savoir-faire qu'elle autorise entre ses membres, et caresse même l'espoir d'un regroupement d'intérêts et de moyens pour offrir ainsi une tribune d'expression aux décideurs et aux leaders d'opinion. Car cette communauté présente un deuxième gros avantage : « Elle offre à tous ceux qui veulent faire circuler des informations dans le milieu universitaire un point d'accès unique pour toucher une cinquantaine de responsables de listes et de bulletins électroniques. »

■ [www.diderot7.jussieu.fr/actualites.html](http://www.diderot7.jussieu.fr/actualites.html)

## PARIS-SUD INFOS

Le bulletin de liaison du personnel de l'université Paris-Sud 11 est né en septembre 2000 d'une volonté et d'une nécessité de mieux communiquer en interne dans une université dont le personnel est dispersé sur 13 sites dans un rayon de 25 km. Envoyé tous les mois à 7 500 abonnés au sein de l'université, il est aussi transmis au réseau Aleure afin de lui assurer une meilleure visibilité dans la communauté de l'enseignement supérieur et dans la presse spécialisée.

■ [www.u-psud.fr](http://www.u-psud.fr) (rubrique actualités)

## FRAMONDE

La liste Framonde a été créée en 2001 par l'Agence universitaire de la francophonie, à l'intention des départements universitaires de français, dans le cadre de son programme "Langue française, francophonie, diversité linguistique". Elle est ouverte à tous les enseignants universitaires, chercheurs et doctorants s'intéressant à la langue française, aux littératures francophones et à leur enseignement, ainsi bien sûr qu'à la francophonie elle-même.

■ [listes.auf.org/liste-framonde](http://listes.auf.org/liste-framonde)



# Le recrutement des docteurs en entreprise : une question de confiance

**Les entreprises recrutent des docteurs avant tout parce qu'ils sont de bons chercheurs. Mais elles ne veulent pas non plus qu'ils restent chercheurs toute leur vie. C'est la raison pour laquelle la sélection se fait aussi sur la capacité et la volonté supposées des candidats à quitter la recherche à moyen terme. A ce jeu-là, les entreprises ont tendance à privilégier les docteurs qu'elles connaissent déjà.**

**L**a réunion du Club des entreprises membres de l'Association Bernard Gregory, accueillie le 4 février dernier par Total, était consacrée au recrutement des docteurs par les entreprises. Les débats et témoignages ont permis de rappeler certaines évidences que, peut-être, trop de candidats ont tendance à oublier.

## Les docteurs sont de bons chercheurs

La première d'entre elles, c'est qu'une entreprise ne cherche pas à s'attacher des diplômés (l'éternel et stérile débat franco-français docteur vs ingénieur), mais des compétences. Or il se trouve que lorsqu'il s'agit de mener des travaux et des projets de recherche, les docteurs présentent l'avantage d'avoir une formation, une expérience, un degré d'autonomie et un réseau relationnel qui les rendent immédiatement opérationnels. Les docteurs sont de bons chercheurs, et on les embauche d'abord pour cela. A condition bien sûr qu'ils expriment une vraie passion pour leur domaine d'expertise et une réelle motivation à faire de la recherche. A condition aussi qu'ils sachent montrer durant les entretiens qu'ils savent travailler sous pression, communiquer, dialoguer, collaborer, convaincre, etc.

Par extension, ils ont aussi la cote auprès des sociétés d'ingénierie, qui apprécient leur capacité presque instinctive à écouter, à reformuler les questions et à proposer des solutions. Cette compétence particulière est fort prisée dans un métier dont la clientèle ne sait pas toujours très bien exprimer son besoin.

Deuxième évidence : plus les jeunes docteurs s'éloignent des métiers de la recherche, plus ils entrent en concurrence avec d'autres jeunes diplômés. Il est indéniable par exemple que les docteurs ont

acquis, à travers la préparation de leur thèse, l'aptitude à gérer un projet. Mais ils ne doivent pas oublier qu'ils ne sont pas les seuls à savoir le faire.

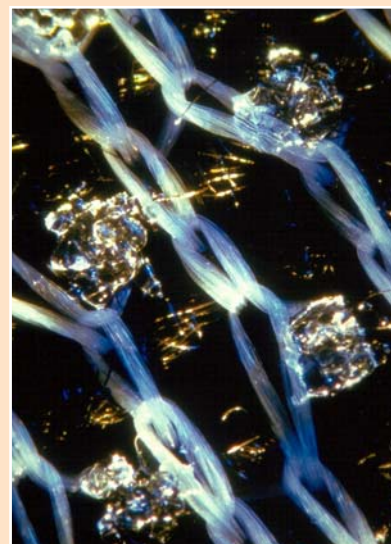
Troisième évidence, enfin : une entreprise ne recrute pas un cadre sans apprécier ce qu'il pourra lui apporter tout au long de sa carrière. Or c'est précisément sur cet aspect fondamental que les entreprises expriment quelques inquiétudes vis-à-vis des docteurs.

## Les entreprises préfèrent recruter les docteurs qu'elles connaissent déjà

A tort ou à raison, elles considèrent qu'ils ne sont pas suffisamment préparés ni motivés à devoir quitter la recherche à moyen terme pour évoluer dans leur carrière. Cette crainte, qui s'exprime essentiellement envers les docteurs dont la formation est purement universitaire, explique pourquoi les entreprises plébiscitent les formules qui leur permettent d'intégrer et de former leurs futurs chercheurs le plus tôt possible (conventions Cifre, bourses de docteur-ingénieur du CNRS...). C'est ainsi qu'au-delà de leurs compétences intrinsèques, les docteurs ayant eu l'opportunité d'être formés à l'intérieur de l'entreprise, voire même simplement d'y avoir déjà fait un stage, bénéficient d'un avantage par rapport aux candidats venant de l'extérieur : la confiance. Parce qu'elle les connaît et qu'elle a déjà misé sur eux, l'entreprise sait que les candidats qu'elle a contribué à former ont intégré la nécessité de s'adapter et d'évoluer tout au long de leur carrière.

A côté de cela, le reste n'est que détail et enfoncement de portes ouvertes. Le processus de recrutement d'un docteur n'a rien de particulier (examen du CV, entretiens avec la hiérarchie directe, les ressources humaines et, le cas échéant,

## Le groupe TOTAL



Platamid® pour assemblage de structures complexes (fibres et non tissés).

N° 5 mondial des pétroliers indépendants, le groupe Total exerce trois grands métiers : l'exploration-production (budget R&D : 85 millions d'euros, effectifs R&D : environ 200 personnes), le raffinage (75 millions d'euros, 450 personnes) et la chimie (500 millions d'euros, 5500 personnes), elle-même composée de trois activités : la pétrochimie, les produits intermédiaires et polymères techniques, et la chimie de spécialité (le caoutchouc avec Hutchinson, les adhésifs, les résines, les revêtements...). Total entretient de nombreuses coopérations avec le monde académique. Il emploie ou soutient environ 70 doctorants en France, dont 30 à 40% seront embauchés à l'issue de leur thèse.

■ [www.total.com](http://www.total.com)

avec des consultants extérieurs) et il devient de plus en plus naturel que la formation et l'expérience doctorales rapportent un "bonus" de quelques milliers d'euros par an au salaire d'embauche. Enfin, le post-doc peut aussi rapporter un plus salarial ; mais ce sont surtout les années d'expérience d'un candidat plus âgé qui sont prises en compte, et non le post-doc lui-même, dont la majorité des secteurs industriels ne voit pas l'utilité. ♦

# Mille et une compétences : de l'énergie pour les industriels

**Millennium est une société de conseil et d'ingénierie scientifique du secteur nucléaire et de la défense. Les docteurs y sont nombreux et bienvenus. On connaît leurs atouts, leurs faiblesses et on a l'habitude de présenter leurs compétences aux clients. La capitalisation de leurs connaissances et expériences permettra bientôt à la société d'aborder de nouveaux marchés.**

**N**ée en 1999, de la rencontre entre des cadres venant de l'ingénierie du nucléaire et du métier du conseil, Millennium associe le savoir-faire technique et l'expérience de la gestion des affaires. Cette double culture lui permet de proposer des prestations de conseil (études stratégiques, audits techniques et organisationnels...) et d'ingénierie (transferts de technologie, assistance technique, pilotage de projets...) aux industriels, aux PME ou aux collectivités qui souhaitent bénéficier de l'apport de compétences techniques et d'avis d'experts. Mais pour André Gamess, l'un des directeurs et fondateurs, Millennium a aussi pour mission de « servir les personnes qui en font partie en s'engageant à valoriser leurs compétences ».



André Gamess

pour mission de « servir les personnes qui en font partie en s'engageant à valoriser leurs compétences ».

## Au fil des projets, une véritable carrière

La société travaille par projets d'une durée moyenne de 6 à 18 mois mais, pour ses ingénieurs et consultants, cette structure à taille humaine (environ 60 personnes) privilégie la construction de carrières personnalisées et s'attache à assurer de réelles perspectives d'évolution, valorisant aussi bien les compétences techniques (carrières d'experts) que l'expérience des affaires (carrières de consultants, chefs de projet). Par ailleurs, son bon fonctionnement dépend grandement de sa capacité à proposer des projets motivants et diversifiés à ses collaborateurs et à leur éviter des périodes dites "inter-contrats".

Grâce à cette stratégie à long terme, Millennium est à même de proposer à ses clients des interlocuteurs ayant déjà acquis une bonne compréhension de leurs problé-

ématiques au fil de leurs missions de réalisation ou de conseil. Par ailleurs, tous les projets s'appuient sur une Direction Scientifique et Projets (DSP) commune qui garantit la qualité des résultats, capitalise l'expérience et le savoir-faire et se charge des activités "de forfait" et de formation.

## Les docteurs, on connaît !

« Nous recrutons des gens aux multiples compétences parce que nous travaillons sur des projets très différents à chaque fois, explique Christophe Le Sénéchal, ingénieur d'affaires responsable de l'agence de Rennes et docteur en physique. Les docteurs réussissent à prendre des sujets à bras le corps, voire à partir de zéro en commençant par établir un état des lieux. Nous sommes passés par là et nous savons qu'ils ont ce potentiel. » André Gamess est lui aussi issu du monde de la recherche. Après une thèse en physique des particules effectuée au CERN, il a délaissé la recherche académique et rejoint un groupe de conseil technologique, puis la COGEMA où il a travaillé plus de six ans.

Autant dire que, chez Millennium, la formation par la recherche, on connaît ! L'intégration des docteurs n'en est que plus facile : « Nous avons l'habitude de présenter les compétences de nos docteurs aux clients et de mettre en avant leur potentiel, souligne André Gamess. Rien de tel, ensuite, qu'une bonne expérience sur le terrain car les qualités relationnelles et d'écoute sont les principaux atouts d'un consultant. Elles permettent de mieux appréhender les problé-

matiques du client, de le rassurer et surtout de mieux se positionner vis-à-vis de ses besoins. »

Dans un secteur particulièrement concurrentiel « où il vaut mieux ne pas s'endormir », les docteurs bénéficient également de leur capacité à se remettre en question, à se former en permanence et à assurer une veille active dans leur secteur d'activité.

## Projets d'avenir

Aujourd'hui, Millennium cherche à élargir son champ d'action en dehors du secteur nucléaire tout en veillant à préserver son identité. André Gamess n'exclut pas de s'adjoindre de nouvelles compétences mais « à condition de rester crédibles et cohérents dans notre développement ».



Piscine d'entreposage de l'usine COGEMA de La Hague, l'un des sites d'intervention de Millennium.

L'une des voies à l'étude serait de monter un programme d'accompagnement de start-up qui permettrait aux chercheurs de mieux vendre leur expertise à l'extérieur. Un projet bien dans les cordes de ce scientifique-businessman qui lance en guise de conclusion : « les hommes, les projets, c'est ce qui m'intéresse le plus ! » ♦

## Millennium

- S.A. au capital de 40.000 Euros
- Créée le 15 septembre 1999
- C.A : 2,18 M d'Euros
- 60 salariés

## Contact

### Millennium

Immeuble Le Montcalm  
2 rue du Pont Colbert, 78000 Versailles  
01 39 50 97 79  
contact@millennium.fr



# Un docteur pour décrocher les financements de la recherche et de l'innovation

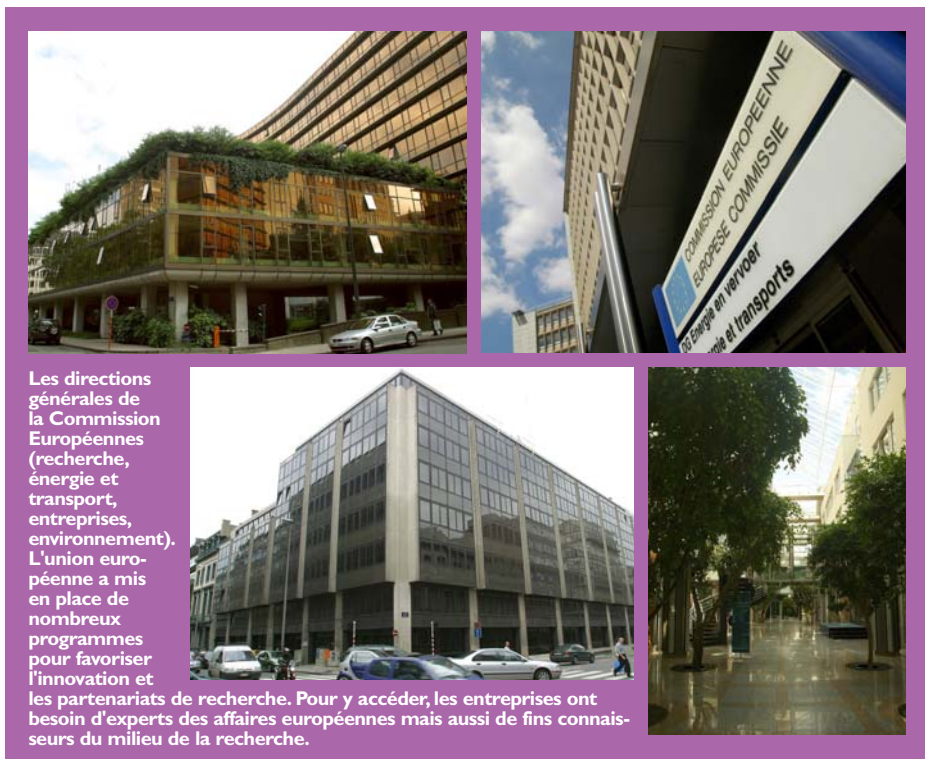
**Docteur en biochimie, Jean-Jacques Bernardini est consultant expert en "Energie et Environnement" chez Alma Consulting Group (Alma CG). Il valorise sa connaissance du monde de la recherche en montant des projets européens de partenariat technologique.**

**A**près un magistère de chimie biologique à l'université Louis Pasteur de Strasbourg (ULP), Jean-Jacques Bernardini obtient, en 1993, une allocation de recherche ministérielle pour préparer une thèse sur la synthèse de transporteurs de fer chez les bactéries, au laboratoire de chimie microbienne de l'ULP. Ces transporteurs de fer qui jouent un rôle dans certaines maladies comme la mucoviscidose sont de grosses molécules qui ont pourtant la faculté de traverser les membranes cellulaires et l'on pourrait imaginer de les utiliser pour transporter des médicaments.

## Formation complémentaire

C'est en deuxième année, à la faveur d'un contrat de recherche avec Rhône Poulenc, qu'il se familiarise avec la valorisation de la recherche et le monde de l'entreprise. « Il me convenait mieux que celui du laboratoire car on n'y poursuivait pas la même thématique pendant des années. » Il soutient sa thèse en 1997 et décide de compléter sa formation par le CESMA (MBA de l'Ecole de Management de Lyon), histoire d'acquérir quelques bases en finances, en marketing, ou encore en gestion de projet. Un de ses professeurs lui propose alors un poste en CDD au département Marketing & Innovation de Rhône Poulenc Technologies et devient son premier patron. « Au cours de ce recrutement et par la suite, je me suis rendu compte que les docteurs étaient particulièrement appréciés et reconnus pour leur capacité à prendre du recul, à remettre régulièrement en cause leurs activités et à travailler en toute autonomie. »

Quant à la mission qui lui est confiée, elle consiste "tout simplement" à mettre au point l'offre de services de la filiale pour conquérir de nouveaux clients à l'extérieur du groupe Rhône Poulenc. « Cela passait par une remise à plat des métiers et des compétences existant dans l'entreprise et par la définition de prestations et de produits. Etablir les prix, a nécessité une petite révolution culturelle car les chercheurs ont dû faire l'apprentissage de la notion de valeur ajoutée



Les directions générales de la Commission Européennes (recherche, énergie et transport, entreprises, environnement). L'union européenne a mis en place de nombreux programmes pour favoriser l'innovation et les partenariats de recherche. Pour y accéder, les entreprises ont besoin d'experts des affaires européennes mais aussi de fins connaisseurs du milieu de la recherche.

Photo : Médiathèque commission européenne.

et intégrer la valeur de leur propre travail dans le prix facturé aux clients. »

À la fin de son CDD, il rejoint Novexel, une société de conseil spécialisée dans le montage de projets technologiques en partenariat. Son créneau : aider ses clients à financer leur politique d'innovation technologique en bénéficiant de programmes d'aides nationaux ou européens. « Ils recherchaient des personnes ayant une première expérience de la recherche et qui connaissaient bien le fonctionnement d'un laboratoire. »

## Ingénierie de projets et innovation

Après avoir débuté à un poste opérationnel consistant à rédiger les propositions, Jean-Jacques Bernardini a évolué jusqu'à devenir rapidement consultant expert en énergie et environnement. Il encadre une équipe de six personnes au sein du

pôle "Financement de l'innovation" du groupe Alma CG (qui a, entre-temps racheté Novexel). Fort de son expérience d'une centaine de projets d'ingénierie des subventions européennes, il évalue les projets de ses clients au regard des critères et des orientations de la Commission, identifie à l'échelle européenne les centres de recherche capables d'apporter une solution technique, conseille les partenaires dans la constitution de leur dossier, les assiste dans la phase de négociation avec la Commission et les accompagne dans la phase de gestion du projet, au-delà de la finalisation du partenariat. Un métier qui nécessite bien

sûr une veille permanente sur les avancées de la recherche, la localisation des pôles de compétences et les évolutions des grands programmes d'aide à l'innovation.

Servant la recherche sans en faire, Jean-Jacques Bernardini a trouvé une voie qui lui permet de valoriser ses années de "scientifique" : « Même si l'on s'oriente finalement vers des métiers de service, le doctorat est une expérience importante. Il donne l'occasion d'apprendre le fonctionnement du milieu scientifique, de se frotter aux difficultés de la mise en place d'un programme de recherche et cela aussi, cela a de la valeur. »

### Contact

**Jean-Jacques Bernardini**

jibernardini@almacg.com  
04 72 35 80 30  
www.almacg.com



# Les résultats de l'appel à propositions 2003



**Le programme "Valorisation des compétences - un nouveau chapitre de la thèse" permet aux doctorants de rédiger - avec l'aide d'un "mentor" issu du secteur privé - quelques pages sur leurs compétences et savoir-faire professionnels développés pendant la thèse. Le dernier appel à propositions a rencontré un vif succès.**

**E**n décembre dernier, l'ABG avait largement diffusé (auprès des écoles doctorales, des antennes ABG, des associations de doctorants...) un appel à propositions exposant les objectifs de l'opération. Pour être acceptées, les candidatures devaient se baser sur un triple volontariat, étayé par une lettre de motivation du doctorant, un engagement écrit de son directeur de thèse à le soutenir dans sa démarche et, enfin, une contribution financière de l'école doctorale.

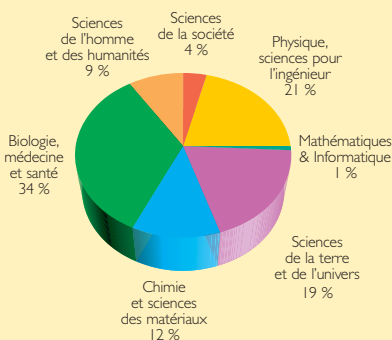


**Gérard Matricali**, chargé de mission à l'ABG pour la professionnalisation des doctorants

Une contrainte qui n'a pas porté atteinte au succès de l'opération puisque 110 doctorants, inscrits dans 72 écoles doctorales ont été retenus. Toutes les disciplines sont représentées et seules 5 régions françaises sont restées à l'écart du dispositif. Pour la première fois, la candidature d'un doctorant inscrit dans une école doctorale britannique a même été acceptée.

Les premiers contacts entre mentors et doctorants ont démarré à la mi avril, nous leur souhaitons à tous bon courage !

### Des doctorants de toutes disciplines participent à la Campagne 2003 du programme "Valorisation des compétences - un nouveau chapitre de la thèse"



### Pour plus d'information sur le programme "Valorisation des compétences - un nouveau chapitre de la thèse" :

■ [www.abg.asso.fr/nct](http://www.abg.asso.fr/nct)

La campagne 2003 du programme "Valorisation des compétences - Un nouveau chapitre de la thèse" est conduite par l'Association Bernard Gregory pour le compte du ministère chargé de la recherche, avec le soutien de la Région Ile-de-France, du CNRS et du CEA.



## L'Association Bernard Gregory

### MISSIONS :

- **Préparer** les jeunes docteurs à un premier emploi en entreprise.
- **Aider** à leur recrutement.
- **Promouvoir** la formation doctorale dans le monde socio-économique.



Association Bernard Gregory

[www.abg.asso.fr](http://www.abg.asso.fr)  
La vie de l'ABG

Abg-Jobs

[www.abg-jobs.com](http://www.abg-jobs.com)  
Le site emploi des jeunes docteurs

Jeunes Docteurs

[www.jeunesdocteurs.com](http://www.jeunesdocteurs.com)  
L'actualité de la formation doctorale

Doctoriales

[www.doctoriales.com](http://www.doctoriales.com)  
Les Doctoriales, séminaires de préparation à l'après-thèse

Le Réseau ABG

[www.abg.asso.fr/reseau](http://www.abg.asso.fr/reseau)  
Le site réservé aux correspondants de l'ABG

## Bulletin d'abonnement GRATUIT

(à retourner à l'Association Bernard Gregory, 239 rue Saint Martin, 75003 Paris.)

S'agit-il de votre adresse :  Personnelle ? ou  Professionnelle ?

Prénom \_\_\_\_\_ Nom \_\_\_\_\_

Fonction\* \_\_\_\_\_

Service / Labo \_\_\_\_\_

Société / Université \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal | | | | | Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Tél./E-mail\* \_\_\_\_\_

### Les informations signalées par une \* sont facultatives.

Les informations recueillies pour votre abonnement à Formation par la Recherche sont exclusivement destinées à l'Association Bernard Gregory. Vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression de ces données (art. 34 de la loi "Informatique et Libertés"). Pour l'exercer, adressez vous à l'Association Bernard Gregory, 239 rue Saint-Martin, 75003 Paris. 01 42 74 27 40

### Formation par la Recherche

Lettre trimestrielle de l'Association Bernard Gregory  
239 rue Saint Martin - 75003 Paris  
**Tél. 01 42 74 27 40** - Fax 01 42 74 18 03  
E-mail : [abg@abg.asso.fr](mailto:abg@abg.asso.fr)  
Web : <http://www.abg.asso.fr>

**Directeur de la Publication :** Marie-Gabrielle Schweighofer  
**Directeur de la rédaction :** René-Luc Bénichou  
**Rédacteur en chef :** Fabrice Martin  
**Comité éditorial :** Michel Delamare (président), Lucien Demanée, Catherine Dhaussy, Emmanuelle Gailliez, Franck Gehrhard, Olivier Glocker, Françoise Harrois-Monin, Geneviève Lavolette, Mathieu Novak, Claire Roussel.

**Iconographie et abonnements :** Marie-Françoise Moselle

**Edition :** Studio Pascal Wolfs  
4 allée des cigales - 84300 Cavailon  
Siret 39748520200014

Toute reproduction d'article ou d'informations contenues dans ce journal est autorisée (avec mention de leur origine).